

Suite d'échanges Rm - Jcv relative

aux Doc 1, 2 et 3 de René Martinez 2016 - 2017 : Couple Matière-Energie en Physique de Matière Noire / Physique de Matière Ordinaire ; *(*Libellé modifiable)*

Ether massique - Energie de nature thermique - Trou Noir (convertisseur MO/MN). *(*Libellé modifiable)*

- Réponses Rm aux commentaires - questions Jcv, au 31 aout 2017 ;

- Complément de suivi jcv, au 29 décembre 17. Commentaires du Doc_ 29 décembre 17.

Note finale au 29 décembre 17(jcv) :

René, j'ai bien relu l'ensemble de vos trois Doc 1,2 et 3 et nos commentaires : questions - réponses déjà rédigées et attachées au texte original doc 1 et 2. Lu et relu en différents allers et retours pour m'imprégner des termes et sens, sous-tendant votre thématique scientifique duale « Matière Noire et/ou Matière Ordinaire ». Termes et sens toujours contextuels comme d'autres de ceux de nos prédécesseurs, au-delà de la Physique Classique et Thermodynamique et de la Chimie-Physique. Termes et sens qui ont pu établir des Physiques Electromagnétique, Ondulatoire, Gravitationnelle, Electronique, des Quanta, Relativiste, Atomique, Biologique, Nucléaire, Moderne Quantique, ..., Modèle Standard, ..., ; moi-même synthétisant ces tentatives contemporaines du XX siècle en une « Monadie Universelle » attachée à toute matière, de toute échelle du Cosmos.

Depuis le dernier message du 19 décembre, j'ai complété les commentaires. **Ils sont attachés à vos précédentes notes « Rm x/jcv x » : « jc+ x ».** **Puis j'ai effectué les commentaires pour le Doc 3.**

Je ne fais plus abstraction de mon paradigme actuel (Communication n° 7 : Monadie Universelle) comme de toutes les avancées supplémentaires qu'il m'avait déjà permis depuis 2014, le confirmant par ailleurs (propriété de tout bon paradigme !).

Mes commentaires s'appuient donc également sur cette base située bien au-delà du Modèle Standard, dont vos thèmes MN/MO/TN restent encore excessivement attachés.

Vous semblez séparer les thèmes MN / MO artificiellement alors que, sous des apparences diverses certes, ils relèvent pour moi, d'une même nature dans une même phénoménologie cyclique. D'ailleurs ce que je perçois de votre description des TN (entités éphémères du grand univers ; unes parmi une infinité d'autres) m'instruit mieux que celle que j'avais déjà acquise jusqu'alors, il s'agit d'une véritable ouverture pour une véritable explication de ces objets transitoires.

Afin de fortifier notre échange actuel et de me permettre le meilleur apport possible confortant votre projet, je pense qu'il est souhaitable que vous preniez le temps de parcourir au moins partiellement le contenu central de mon paradigme MU auquel j'ai pu aboutir durant 2011 - 14. D'emblée vous y trouverez beaucoup d'arguments confortant vos hypothèses et/ou vous encourageant à développer davantage leurs prolongements.

En ce sens, si vous acceptiez la suggestion, il s'agirait du Livret II, pages 77 à 105 comme minimum et du Livret III, selon les thèmes (structure de l'atome - profil de densité, nature de la température - fondement physique de la table des éléments...) les plus proches de vos travaux. Lien :

<http://jcvillame.free.fr/comm%207%20-%20structuration%20dans%20substrat.pdf> Que

naturellement **vous pouvez passer au crible de votre critique**, ce qui serait apprécié.

Voici pour l'instant, Faites-moi part de vos premières réactions quand vous en aurez la possibilité ; prenez votre temps. A très bientôt donc.

Je vous souhaite une excellente nouvelle année ; bien cordialement.

Jean-Claude

Réponses Rm aux questions Jvc, au 31 août 2017, suivies éventuellement d'un supplément jcv, au 29 décembre 17.

Premières réactions rapides aux courriels, questions, propositions (éventuellement surlignées en différentes couleurs).

Repères couleur de surlignage : vert : nouveauté - originalité intéressante ; bleu : idée ou concept fort (à bien préciser à terme (valide à priori) pour ce document/échanges - discussion mutuelle ; rouge : réticence ou doute ou désaccord à priori ; violette : idée ou concept fort+ ; gris : précision - observation - remarque immédiate-s pouvant être utile au lecteur futur (perdant le fil explicatif du contenu de la comm. ; jaune : mot repère ; taille caractères réduite : pas de commentaire - accord de principe). Jean-Claude

AVANT PROPOS VILL Doc 1-2

Vous noterez sans doute la particularité de mes propositions scientifiques à savoir,

- L'importance que j'attache à l'énergie de nature thermique, que mon approche de la physique place en amont de toutes les interactions du monde micro et macroscopique avec, pour postulat complémentaire, une propriété massique attribuée à l'éther.

Rm1/Jcv1 - Votre entrée en matière en PMO reprend les sujets sur lesquels nous convergions. Il serait en effet « prématuré » d'aller plus loin dans cet avant-propos puisque mes réponses à vos interrogations point par point ci-après les revisitent, selon mon approche PMN.

Selon moi, la notion de charge électrique, par exemple, ne se conçoit pas hors une approche par la thermique.

- La relation que j'établis entre champ thermique et champ gravitationnel (Cf parag. B2, et D de mon document DOC 1), laquelle était contenue dans ma question posée à la rencontre SFP de 2014 : **Existe-il un état de la matière dans lequel la gravitation n'intervient pas ?**

Rm2/Jcv2 – Voire Rm23.

Un mot également sur mon engagement bénévole en science physique, lequel a succédé à une activité professionnelle industrielle et quelques années d'enseignement.

Mes réflexions (d'abord intuitives) puis travail personnel à caractère scientifique - lequel intégrait les concepts d'éther massique et de son flux spiral(*) - ont débuté en 2010.

Je les ai voulues en exclusion de tout recours aux connaissances scientifiques disponibles depuis des décennies soit sur papier soit sur le WEB, jusqu'en 2014.

Je me suis attaché depuis à vérifier la crédibilité de mes conclusions à l'aide de ces moyens-là.

Au 31 janvier 2016, date du DOC 1 "Une approche particulière de la physique", je n'avais pas connaissance de théories fondées sur un flux tourbillonnaire de l'éther ; je ne les ai découvertes sur internet que cet été ainsi que les propositions de, de Mees, Bernal, Neagu, etc, et bien sûr les vôtres.

(*) Le phénomène de spirale centripète jusqu'à implosion centrale m'est familier depuis mon plus jeune âge. Je vous conteraï l'anecdote (surprenante) à l'occasion.

Commenté [jcv1]: Ma première réflexion portera sur la nature causale (son fondement matériel) de la température, en tant que cause première de la matière et de la nature. Pour moi : la chaleur (que mesure la température) découle à priori du mouvement frictionnel de la matière structurée entre ses infimes particules et de celles du milieu (lui-même constitué de monades), dont elles ont émergées... mais c'est déjà prématuré de dire ceci... avant que de vous lire attentivement... et d'aborder les autres réflexions qui en découleront.

La monade n'est jamais au repos mais toujours tournante conjuguée avec ses voisines (de sens alternés de monade en monade), le substrat est au repos minimal (entropie maximale). La monade tournante présente toujours un moment cinétique qu'elle échange tangentielle avec ses voisines et inversement. Pour moi la charge dite électrique de la monade découle de la charge inertielle naturelle de celle-ci ! Je l'identifie comme telle. Idem pour tout monadon' (monade (1+12,245) du milieu d'un niveau supérieur homogène. C'est la perception argumentée à laquelle je suis parvenue me permettant en retour une explication rationnelle universelle.

Commenté [jcv2]: C'est en effet, une question des plus pertinentes à poser, qui entraîne de facto : qu'est-ce ce qu'on appelle gravitation ? Voir dernier commentaire du § 2_DOC2.

DOC 1 (CMEMC3)

UNE APPROCHE PARTICULIERE DE LA PHYSIQUE

° Abréviations : MN et EN (matière et énergie noires, TN (trou noir), MO (matière ordinaire), CME (couple matière-énergie), EThD (énergie thermique de nature dépressionnaire).

° Afin de simplement différencier les deux domaines d'approche, domaine matière noire et domaine matière ordinaire, j'utiliserai respectivement parfois les termes "Physique MN"(PMN) et "Physique MO"(PMO).

A – MATIERE NOIRE ET ENERGIE NOIRE

1- La matière noire (MN) est un objet associé à un champ propre d'énergie thermique de nature dépressionnaire « ETD » (potentiels d'énergie de gradient centripète). (*)

Rm3/jcv3 – Oui. Cependant, leur spécificité interactionnelle se situe dans leur halo composé de MN des PIPP. « jc+3 » - C'est le champ qui est associé à un objet (toujours) dans un milieu ou/et entre objets et ce milieu - non l'inverse. (MU - livret I)

Rm4/jcv4 - Il s'agit des deux pôles de mon "Binôme thermique" (Cf. DOC 2). Ici le flux est centripète (cad dirigé vers le centre de la MN en formation). Cf. Rm5.

Cette association forme un couplage fondamental matière-énergie (CME) spécifique à une entité isolée de MN.

Le champ d'énergie EThD pourrait être un candidat à l'énergie noire (EN).

Rm5/jcv5 – Je confirme champ. Ma définition 'champ' : ensemble spatiotemporel de potentiels d'énergie(...réductibles si l'on veut à leur plus simple (voir fondamental) ensemble, à savoir deux ; etc, etc... ; NB : force= le gradient..signé bien sûr).

(*) Pour le cas du grand univers, on ne peut exclure une référence zéro des températures très inférieure au zéro Kelvin, et parmi desquelles se situerait la valeur de température de la MN Sur la matière, le champ EThD a pour effet un accroissement de la densité.

Rm6/jcv6 – Je cite mon propos en DOC3OR : « Voici ma proposition, laquelle concerne, pour le binôme thermique (deux pôles thermiques que je noterai A et B), l'inversion "primordiale" (de durée 'infinie' pour ce qui est du "grand univers") du sens de l'échange du flux d'énergie (plus précisément flux de couples masse-énergie)

On pourra appliquer cette proposition à tout binôme thermique (système pris isolément, et où A ou B occupant un espace-temps identique) et ce quelque soit, dans une vision fractale, sa dimension spatio-temporelle individuelle. ».

L'ETD, ici impliquée dans le cycle de contraction créant un pôle TN, est un « flux de couples masse-énergie ». La contribution de la proportion respective de ces deux états ("en un") dépend de « ...quelque soit, dans une vision fractale, sa dimension spatio-temporelle individuelle.

« jc+6 » - TN et assimilés : voir spécifiquement « jc+19 »...

2 – La MN est constitutive de la masse compacte du TN, et forme un noyau central en tout astre (volume réduit pour les planètes), des corpuscules de l'atome, ainsi que de la masse des infiniment petits distribués dans l'espace libre.

En PMN, il y a lieu de considérer un objet MN en termes de densité "d'énergie matérielle et immatérielle couplée" (Selon moi, c'est une constante).

Commenté [jcv3]: Si je suis § B_1, Proton, neutron ou électron constitue bien un objet de MN ; de même qu'un TN.

Commenté [jcv4]: Quelles entités forment ce champ ? Quel est sa direction centripète : de qui vers qui ?

Commenté [jcv5]: Un objet MN ou un champ ? Pour vous, comment définissez-vous un champ ?

Commenté [jcv6]: Selon cette phrase, je comprends que ce n'est pas la matière qui serait dépressionnaire ! Mais son environnement ; comment définissez-vous cette environnement ? Est-ce l'ensemble des infimes particules PIPP du § A_3 ?

Commenté [jcv7]: Si je comprends bien ce § A_2, les objets TN et Mn sont des objets à noyaux compacts avec halo PIPP... dans un milieu PIPP. Du halo ou, du milieu (non vide) : qui est le plus dense ?

Par contre en PMO, milieu dispersif – dont la structure agrégat-halo – je ne me poserais pas ici la question de la densité (relative) et qui s’entend différemment selon les appariements de particules de MN en interaction.

« jc+7bis : PMN/PMO/MN/MO » - Je conçois votre choix épistémologique de ces catégorisations. Ma perception personnelle (que j’intègre cependant, du moins je le pense, dans une perspective collective à l’ensemble des physiciens) serait d’écrire « noire » pour tout ce qui est non visible, non détectable à nos sens humains actuels, à notre technologie de détection actuelle. Ecrire « ordinaire » pour tout agrégat, amas, entités, corps à tout ce qui aujourd’hui est détecté (plus ou moins visible - détectable) mais toujours composite (monadaire - particulaire - atomique - moléculaire - corpusculaire) ; ceci à toute échelle spatiotemporelle. La première catégorie ne concerne que les monades, antérieurement pensées par Bruno, Leibniz et Planck ; la deuxième catégorie : tous les autres formations agrégées, intriquées, structurées, fractales - constructales à toute échelle spatiotemporelle, toutes en interactions spinales (affines ou en oppositions) et géométriques entre elles à travers leur enveloppe sphérique de proximité via le substrat monadique, durant des durées de vie extrêmement variables. En découle pour moi une seule Physique applicable à toute échelle spatiotemporelle et à toute entité en propre comme à toute celle que l’on y associe du fait du mouvement dans le milieu - substrat (énergie - thermie (T_ surtout pour les entités plus frictionnelles entre elles et le milieu) - charge inertielle - charge électrique - onde (λ/v) - inertie - quantité de mouvement- moment cinétique). (Toute page de MU – tout chapitre de Suite n°7, rédigé de 2014 à ce jour, spécifiquement pour le substrat : chapitre2, 4, 9, 14,16, 19 ou 24. Lien <http://icvillame.free.fr/Suite%20n%20B07%20-%20Monadie%20universelle%20-%20Veille%20scientifique%20partag%E9e%202014-2017.pdf>)

Comme vous le remarquerez, pour moi : la MO, émerge de la MN en tout endroit du substrat, à tout moment, s’y développe [*Phase thermodynamique négentropique expansive*], en toute forme, en toute taille (quantité) durant diverses durées de vie à toute échelle temporelle et y retourne alors diversement [*fission – dilution (Phase thermodynamique dispersive récessive)* - implosion (stellaire - jet - dispersion, implosion, radiation plasmatique sur le mode quasar/TN, TN dont la structure cristalline... de ses composants MO internes ou externes à son horizon, si dépressifs au sein du substrat-milieu... rompt, s’effondre et implose]].

Tout en une phénoménologie universelle (décrite en MU) « cyclique » du substrat-milieu... aux objets d’émergence plus ou moins complexe, négentropique, toujours dépressionnaire, fonction du niveau de formation expansive atteint ;... puis de ces objets matures divers, transmutable, de durée variable avant d’exploser, de dégénérer, de fissionner, de s’éparpiller, de retourner et de se fondre au milieu ou au substrat entropique... Tout ceci et cela selon les conditions physiques thermodynamiques rencontrées sur ces parcours de vie spatiotemporelle continuellement évolutifs. En notant que les entités en affinité (spinale ou géométrique) favorisent l’union fusionnelle en amas structurés (négentropie tendant à minima d’énergie libre). L’inverse favorise via frictions, effritements monadaires (« chaleur ») et turbulences, fission des amas leurs dispersions dans le milieu-substrat (« entropie » tendant à maxima de répartition et minima d’énergie libre) ; où les amas monadaires retournant progressivement vers les niveaux fractales $n^{5,4,3,2,1...}$ sur de larges zones spatiotemporelles mixeraient leurs moment cinétiques spinaux en retrouvant leurs dispositions orthogonales alternées^{+/}- à minima énergétique entropique.

3 – Ce que nous considérons comme le vide de matière est peuplé de particules de MN infiniment plus petites (PIPP) que les corpuscules de l’atome.

Voici ma proposition, laquelle concerne, pour le binôme thermique (deux pôles thermiques que je noterai A et B), l’inversion “primordiale” (de durée ‘infinie’ pour ce qui est du “grand univers”) du sens de l’échange du flux d’énergie (plus précisément flux de couples masse-énergie)

On pourra appliquer cette proposition à tout binôme thermique (système pris isolément , et où A ou B occupant un espace-temps identique) et ce quelque soit, dans une vision fractale, sa dimension spatio-temporelle individuelle.

B - MODELE ATOMIQUE et MN:

1 -La MN est la matière des protons, électrons, neutrons. A l'état stable, la particularité des deux premiers est d'être constitué en agrégat avec un halo de PIPP chargés électriquement; le halo joue un rôle essentiel en interactions internes de l'atome. Le neutron est dépourvu de halo.

Rm8/jcv8 - Cf. mon DOC3 parag.B.

Rm9/jcv9 – Cf. 1^{er} alinéa de ce parag.B. « jc+8et9 » : Atome, Proton et Neutron - Etat protonique / Etat neutronique.

Le « neutron » ou « état » « neutronique de l'atome », possède un halo très semblable à celui de l'atome (proton plus électron), comptant un électron supplémentaire en opposition de phase avec le premier. L'atome perdant « son électron » : il « reste » le proton, un ion⁺, en fait l'état protonique de l'atome ! L'atome gagnant « un électron » devient l'état neutronique de l'atome.

Ceci est fondamental ! Je pense indispensable que vous vous reportiez à MU, tout spécifiquement à Livret I - Annexe 4, pages 43 à 55. Et à Suite n°7, chapitre 14B, 14C et 14F.

2 – La MN présente dans l'atome est soumise aux interactions du modèle standard. Toutefois l'interaction gravitationnelle admet l'exclusion visée au paragraphe D ci-après.

Avec le premier

C– COLLISION HAUTE ENERGIE DE PARTICULES DE MN

1 - Le boson de Higgs ne serait-il pas assimilable à l'opérateur effectif de collision ?

Rm10/jvc10 - Je ne m'étendrai pas sur ce point qui anime les théoriciens du boson... pseudo.

« jc+10 » : Voir Suite n° 7 - chapitre 22...

En termes de thermodynamique, on peut l'identifier à la variation d'enthalpie 'delta H12' du système de la collision à température donnée To.

D'autre part, après collision, et selon le premier principe de la thermodynamique, le Higgs se traduit par un accroissement d'entropie de ce même système selon l'expression:

'delta S12' = 'delta H12'/To.

L'opérateur 'L' de Liouville ne trouve-t-il pas là sa place ?

Par ailleurs, on ne peut exclure que les particules résultant de la collision soient des PIPP électriquement chargées.

2- Dans la dimension 'grand univers', je propose l'existence d'un potentiel d'enthalpie à l'origine de l'élaboration primordiale de la MN des TN.

Il présente un sens de variation opposé (symétrie) à celui de la matière ordinaire. Pour l'introduire en physique de la MN-EN, je propose le terme « symenthalpie »(Hy).

Rm11 et 12/jcv11 et 12 - Vu. « jc+11 » : Elaboration 'primordiale' de MN des TN.

A la première lecture, j'avais laissé passer le terme « primordiale » que je vous conseille de supprimer. Le TN comme toute autre formation de MO structurée retourne, à sa mort, au milieu - substrat en ses ultimes composants MN d'origine (monades) et s'y retrouve dans une taille minuscule. « Vu au chap.4 de Suite n° 7 : La matière structurée du Soleil a émergé d'une équivalence zonale de $\sim 8,15 \cdot 10^{-10}$ mètre au cube du substrat monadaire, comprenant $1,2196 \cdot 10^{81}$ monades, ($\sim 1,12 \cdot 10^{66} / 1,0889 \cdot 10^{-15}$) ; La matière structurée de la galaxie a émergé d'une équivalence zonale de $\sim 4,77 \cdot 10^{-6}$ mètre au cube du substrat monadaire, comprenant $2,057 \cdot 10^{92}$ monades. »

Difficile donc à les repérer, là où l'événement « implosion TN » en rétraction s'est déroulé ! Alors que ce même phénomène (un peu plus doux, l'horizon c^2 n'étant pas atteint) a été mieux observé lors de la mort d'une étoile, dite en ce cas Nova, pour la « coquille » périphérique et la naine brune ou blanche du résidu central qui s'évanouissent l'une et l'autre dans le substrat durant un certain temps... comme pour « le canon du fusil de Fernand Raynaud » qui fine mouche évoquait sans le

Commenté [jcv8]: Qui est chargé : l'agrégat ou le halo ; l'agrégat et le halo, dans cas quelle polarité ? Idem dans le cas : ou ?

Commenté [jcv9]: Quel argument vous permet cette affirmation ?

Commenté [jcv10]: Ce pseudo boson est tout à fait assimilable à l'élément Cs_{55}^{133} . Inutile d'en faire un cas particulier. Votre thèse sera d'autant plus intéressante qu'elle traitera de l'ensemble des éléments atomiques composés de couples P et N dont la proportion P/N tend vers le nombre d'or : $\sim 1,618$ avec le nombre atomique augmentant.

Commenté [jcv11]: En fait, à l'origine de la constitution - formation de tout agrégat de MO avec de la MN, tant pour les protons, les électrons, etc. et bien sur les TN ! ? Je supporte votre idée, vous pouvez ajouter beaucoup d'autres agrégats comme beaucoup d'objets astronomiques.

Commenté [jcv12]: Je supporte tout à fait votre proposition.

savoir les grands principes de la thermodynamique...

Ainsi, ce n'est pas une élaboration « primordiale » mais un retour, un $n^{\text{ième}}$ ou $j^{\text{ème}}$ recyclages pour chacune des monades indépendants les uns des autres... A l'inverse de l'infinité des monades premières (qq milliards d'années avant) qui, émergent du substrat, avait progressivement constitué les dizaines, milliers ou millions d'amas stellaires se rassemblant en TN hyper dépressionnaire, avant d'en implorer sous la pression du milieu - substrat ; faisant se rompre les structures cristallines des composants atomiques et subatomiques. Voir spécifiquement « jc+19 »...

De même, le terme « symentropie » (Sy) pour symétrie de l'entropie.

Rm13/jcv13 - Pour la cohérence en effet dans ma PMN, je rejette le terme néguentropie qui ne concerne que les systèmes de MO en *décroissance* entropique là où mon concept de PMN présente les systèmes de MN comme étant en *croissance* symentropique. « jc+13 » : Le proton que vous considérez dans votre cohérence PMN/PMO comme entité MN est un objet tout à fait néguentropique ou constructale, si vous préférez, car structuré en 22 niveaux intriqués de $(1 + 11,245)^{22}$ monades pour le noyau (TN, sous l'horizon c^2) entouré de son enveloppe sphérique (électronique, mésonique, muonique...). Couramment, je le considère comme MO ~ matière atomique ou ordinaire.

D - NON VALIDATION DE LA GRAVITATION ET SYMENTROPIE

1- Les lois newtoniennes de la gravitation visent spécifiquement l'état de la matière qu'est la MO, état caractérisé par le modèle atomique dont l'énergie interne est issue du Big Bang

Rm14/jcv14 - Selon moi, les objets de MO sont soumis à un champ d'attraction gravitationnel (cadre PMO) ceux de MN à un champ d'attraction thermique (cadre PMN). Voir le 2 ci-après.

2 - Le champ E_{ThD} propre à un objet MN détermine une force auto-attractive, laquelle se substituerait à la force gravitationnelle.

Rm15/jcv15 - Oui. Mais ma PMN dirait "fusion-agrégation de MN " plutôt que « ...fusion- agrégation de MO. ».

3 - Le champ de gravitation d'un système constitué de MO a pour expression thermique équivalente l'entropie de ce dernier. A contrario, la symentropie est l'expression thermique d'un système constitué exclusivement de MN.

Rm16/jcv16 - "Ma" symentropie est une grandeur physique intrinsèque à l'objet MN. En sont exclues toutes formes d'interactions inhérentes à la MO lesquelles, selon moi, sont à coupler avec, pendant de l'entropie, le champ de gravitation.

E - $E = M$ sans C^2 ?

La relation masse-énergie d'Einstein s'applique-t-elle à l'état matière noire ?

Intrinsèquement à la matière noire, la **symentropie S_y** a pour équivalence en physique MO, l'énergie de masse $m=E/c^2$. Aucune accélération n'existant à l'intérieur de la masse MN elle-même, on attribuera à la grandeur physique vitesse - pour ne pas rompre avec la notion de mouvement accompagnant la physique MO - la **valeur unité $C=1$** . L'expression ci-dessus devient, pour la matière noire : $E = M$ ou $M = S_y$

Rm17/jcv17 - Signifié ci-avant, l'objet MN est un objet homogène compact sans interactions intrinsèques dynamiques, la vitesse du point matériel y est nulle. C'est un potentiel d'énergie E équivalent à la masse propre M (avec charge électrostatique associée 'non effective') ; Cf. DOC3 parag. A).

Commenté [jcv13]: Le terme inverse existe déjà : néguentropie, mais pour la cohérence, c'est vous qui en déciderait.

Commenté [jcv14]: Le big bang n'y est pour rien, c'est l'héritage de Newton, qui sera à revoir. Tous les objets de MO comme de MN sont dépressionnaire (gravitation à l'envers ou négative !). Newton n'a pas démerité... ses successeurs : oui !

Commenté [jcv15]: Ce sont les vortex énergétiquement dépressifs (symenthalpie) au cœur desquels les objets MO comme MN s'agrègent tout en créant d'immenses ou micro dépressions turbulentes, qui en interaction avec tous les autres vortex -objets créent cet effet d'agrégation et d'attirance apparentes ; ce ne sont que des puits énergétiques (symentalpiques), propres à la fusion - agrégation de MO.

Commenté [jcv16]: ? Comment argumentez-vous la nuance ?

Commenté [jcv17]: Comment l'argumentez-vous ?

Nota : " la valeur C=1" n'était bien sûr pas une expression 'scientifiquement correct' mais un artifice...pour, dans une communication première, ne pas "effrayer" les physiciens axés par tradition sur la PMO, laquelle est fondée sur les énergies de mouvement, c-à-d le contraire des énergies de non-mouvement fondamentales dans mon approche PMN. En PMN, vous devrez donc traduire tout simplement par : "la valeur V=0". « jc+17 » : J'ai bien noté le contenu de ce commentaire. Par contre j'insiste sur la primauté du substrat (au repos : maximum d'entropie, de répartition et d'équilibre) qui est la source primordiale de MN. Les TN et autres événements précédant la mort et/ou la désintégration concernant toutes les entités structurées sont des réservoirs de recyclage de cette MN qui en avaient émergé qq milliardièmes de seconde (« trou noir primordial » ou qq milliards d'années avant (trou noir cosmique de qq $10^{16, 9, \dots} M_{\odot}$) !

René Martinez

31-01-2016

DOC 2 (DOC2VILL)

1 - Ether massique

En 2010, je conçus l'ether comme un milieu occupé de 'particules infiniment plus petites' que celles des composants du modèle atomique (que je nommais, abréviation, P.I.P.P.) et présentes dans toutes les interactions de la dynamique de l'univers observable formalisé par une physique... de la matière ordinaire (M.O.), physique que, au demeurant, j'estime être exclusive au regard de la matière fondatrice.

Rm18/jvc18 – Celles que j'ai lues en mi-2016 sont vos trois premières communications. Elles m'ont pour le moment suffi pour constater nos convergences concernant essentiellement le sujet éther massique et sa distribution spatiale.

Quant aux suivantes, aurai-je la disponibilité pour les analyser : ?

« jc+18 » Je n'insisterai pas ! ... Cependant..... !

2 - Matière fondatrice

(L'adjectif "noir" sera ci-après employé afin d'éviter l'amalgame avec, en physique classique et différemment, le qualificatif "inerte" attribué à la masse.)

La masse du CME est de "matière noire"(MN). Elle émane de l'implosion dispersive d'un trou noir (TN), lequel TN est, selon moi, source (recomposable) de production de matière fondatrice universelle.

Rm19/jcv19 – Selon moi, La matière-énergie, en cause dans le cycle d'expansion de l'univers notre, résulte d'une désintégration de la matière d'un TN.

Cette dernière peut être une implosion(déstructuration de l'objet)...suivie évidemment instantanément de l'explosion(effet dispersif, qui nous est plus familier et imagé par le terme "big bang"). La cause pourrait être,

- soit le dépassement, par les forces de confinement cumulées dans le temps, d'un seuil de résistance mécanique propre au TN,

- soit la phase ultime de la coalescence de deux TN (Aparté subsidiaire: je considère inapproprié le mot "fusion" utilisé pour qualifier cette phase.) « jc+19 » - TN >> BB !!! Voilà bien l'exemple même de toutes les incommensurables contradictions du Modèle Standard comme de la Relativité reposant sur le vide cosmique néant déformable ! En référence à l'image propagée par les cosmologistes XXe siècle (BB du grand univers nôtre de votre 2^{ème} phrase), l'implosion d'un TN est un phénomène rigoureusement inverse à celui imaginé du BB. En notant bien que l'implosion du TN concerne en

Commenté [jcv18]: Nous sommes en complet accord de fond ; si vous avez parcouru ma Communication n°7 : Monodie universelle, vous avez sans doute vu que je décris tous les composants subatomiques, électroniques, photoniques,...et les phénoménologies physiques qui y sont attachées ainsi que les nombreuses conséquences apparences et équivalences énergétiques.

Commenté [jcv19]: Qu'est-ce que cette implosion dispersive pour un « trou noir » réputé comme concentrant tout en son sein ? Je suppose que vous ne partagez pas cette « réputation » ! Pouvez-vous me le confirmer et dans ce cas pourquoi le prendre en référence, ce qui enlève du crédit à votre thèse. Ici, pour moi cette implosion est synonyme de fission totale dispersive de tout agrégat.

Commenté [jcv20]: Oui.

Commenté [jcv21]: De retour au fond de matière fondatrice universelle (pour reprendre vos termes) qui existe déjà, existait, existera, toujours en perpétuel transmutation MN – MO. Partagez-vous cette remarque, complémentaire à votre texte, que j'interprète ainsi, peut-être précipitamment ?

propre les composants structurés de la matière/énergie passés sous son horizon TN (c^2). Et en rappelant, détail mis à part, que « le » BB, n'est que l'ensemble de l'infinitude d'émergences expansives de tous les amas de MO structurés (de toute échelle spatiotemporelle) existant dans le cosmos, alors que dans ces « mêmes espaces - temps » s'effectuent par transmutations diverses, fissions, radioactivités et/ou par implosions types super nova, TN, autres... les infinitudes de retours MO au sein des monades (MN) du substrat cosmique. Soit un recyclage thermodynamique assez standard finalement pour l'humain scientifiquement instruit observant ces phénomènes (complètement indépendants de lui) dès lors qu'il a cette chance d'être là !

Aux commentaires « jc+7, 11 et 17 » j'ai déjà abordé cette question recyclage MO/MN, bien logique donc, aux TN. Bien logique, non pour atteinte de limite d'âge mais bien pour, dépassement de seuil de résistante mécanique à l'effet trop dépressionnaire du noyau central TN.

Au creux du vortex CME de TN, l'amas global TN subit une expansion constructive fusionnelle (MU) finissant par entrer en déséquilibre trop important densité matière/énergie avec son milieu local cosmique. L'implosion peut s'ensuivre ; ou une fusion-coalescence (à débattre) avec un voisin peut retarder l'échéance, reportée alors quelque temps, (coalescence à deux, à trois...) !

Ce présent commentaire « jc+19 » reste ouvert, j'y apporterai un prolongement en fonction de ma MU, du chap. 24 de Suite n° 7 et, surtout des observations relatives au TN que vous formulez dans vos trois DOC qui ouvrent une véritable perspective d'explication concernant ces TN et leur évanescence. Vous tenez là une belle avancée...

Rm20/jcv20 - Vu.

Rm21/jvc21 - Je partage votre remarque (Elle participe de notre convergence.).

J'attribue à la MN des propriétés intrinsèques (cas état matière non excité) :

- une masse propre, qui pourra être celle du bruno.
- un potentiel électrostatique, non effectif tant que le CME reste en état d'agrégation au TN. - une capacité thermique massique ("froideur" spécifique, détenue par tout objet MN) très élevée.
- une longueur d'onde de valeur infinie.

Rm22/jcv22 - C'est bien cela. Mon potentiel électrostatique respecte nécessairement le principe de conservation de l'énergie active des PIPP.

Rm23/jcv23 – Je vise là la matière noire dans son état compact (PIPP -CME- agrégées, statiques) et dont l'objet fondateur source est le TN .

Précision / à votre « ...état de repos entropique maximum ... » : Mon potentiel électrostatique se rapporte à la PMN. L'accomplissement de la formation du TN est une fonction, évolution de phase symentropique, dont le maximum précède l'inflexion en entropie (...en un 'dt' pour la transition de phase, le B.B.) dont l'évolution appartient à la PMO, physique dans laquelle mes PIPP ou CME (votre bruno), s'exprimeront en énergie active.

Votre «...Ce qui, en l'occurrence...choqué. » : Je vais bien sûr dans ce sens (*) ; elle («...aucune gravitation macroscopiquement... et j'ajouterai "ou microscopiquement") était mon arrière pensée (outre la corrélation non-gravitation et symentropie) dans ma question à l'orateur Gilles Cohen-Tannoudji à la rencontre SFP de 2014 (qui n'a pas obtenu de réponse me satisfaisant).

Commenté [jcv22]: L'essence (raison causale) de ce potentiel électrostatique (en fait je le démontre dynamique) réside dans le potentiel mécanique – dynamique des PIPP - monades rotatoires et vibrationnelles : quantité de mouvement – moment cinétique.

Commenté [jcv23]: Pour moi : à l'état de repos entropique maximum.
Par contre, je ne vois pas pourquoi cette référence au trou noir (trou "puit de densité énergétique), alors que les PIPP ou brunos sont (devraient être) justement uniformément répartis dans l'espace !
Ce qui, en l'occurrence vous met en exergue le milieu –substrat cosmique où l'état de sa matière ne crée aucune « gravitation » macroscopiquement : cette invention de l'intellect humain qui s'imagine beaucoup de chose à l'inverse de la réalité naturelle, qu'il voudrait tant façonner lui-même alors qu'il en est le jouet, jusqu'ignorer les phénomènes les plus simple comme les tourbillons liquides ou gazeux qui pourraient tant l'aider à comprendre l'agrégation particulière si dépendante de la chaleur (température) comme le sont les différents états de la matière/énergie (énergie parce que matière en mouvement ; chaleur - température parce que matière en mouvement glissant, frictionnel, choqué).

(*) A votre «...aucune gravitation macroscopiquement... », j'ajouterais "ou microscopiquement"
« jc+23 » - (*) micro... zepto, micro, macro, yotta... naturellement : à toute échelle spatiotemporelle,
toute entité se construisant ou s'évanescant dans quelque lieu (quelque part) dans l'espace,
l'effectue toujours avec du temps...

Anecdotique : j'attends aussi, depuis 1997, une réponse de G C-T relative à la composition
particulière de l'électron abordée avec lui à Grenoble au colloque 100^{ème} anniversaire de la
découverte de l'électron ; heureusement j'ai trouvé depuis et n'attends plus.

3 - Structure en vortex matériel

J'avais intégré l'idée de flux spiral centripète des CME dans mes réflexions dès 2010 sans pour autant
m'être attaché à la formaliser. Je constate que vous l'avez fait en référence aux équations de Bernoulli
et de Venturi.

J'adhère donc à votre concept de vortex en flux tourbillonnaire de brunos (ou de mes CME).
Cependant, afin de confirmer notre convergence de concept (au plan de la PhysMO concernant le
modèle atomique), le flux vortex en vitesses croissantes doit, selon moi, se terminer par

Rm24/jcv24 : OK

un rassemblement de CME non agrégés, en calotte sphérique de densité massique à gradient
centripète et enveloppant l'agrégat central d'appartenance électronique.

Rm25/jvc25 – Nous avons des points de convergence. Peut-être faudrait-il croquis et approfondir
la question.

Mon propos s'entend selon mon modèle électron 'agrégat-halo' comme suit. Le vortex (hors donc
l'agrégat) composé de sous particules - dont principalement les CME(brunos) - fonctionnerait selon
moi en halo se recyclant en boucle ouverte. L'une des extrémités de boucle est le siège de l'agrégat
et d'une enveloppe périphérique "courte distance". Une proportion de cette dernière est sous
pression centripète et s'associe à la structure agrégat, et une autre proportion prend le sens
centrifuge (vitesse décroissante vortex inverse) ; cette dernière, à l'extrémité opposée de boucle
(ouverte) - espace, selon moi, de régénération permise de la trajectoire centripète - est libre
d'interpénétration ou non avec un même espace dispersif de halo d'un quelconque autre corpuscule
atomique, voire d'interagir avec celui-ci (sinon avec des particules singulières) dans le cas d'une
perturbation de l'état de repos atomique (Ex : radioactivité, transition de niveau quantique).

Les méson, muon, tauon ne s'inscriraient-ils pas dans le même principe "d'ouverture de boucle"....
« jc+25 » - Ce que j'écris dans le commentaire 25 résume de façon lapidaire ce qui est décrit en détail
dans MU, Livret II, p 77 à 86. Ceci pour l'émergence des trois premiers niveaux, puis des niveaux
atomiques : n21 - 23. Les excédents du niveau 1, puis 2 puis 3 se cumulent tout en étant toujours
rejetés en périphérique comme il est décrit pages 82 et 84. Et ainsi de suite durant 23 niveaux, ce qui
vous laisse envisager que les couronnes - halos atomiques (PIPP ou CME, types photoniques – électroniques -
mésoniques - muoniques - tauïques) sont bien chargés (de densité intermédiaire avec très mince pic
coronal) entre l'amas central (ici : atomique) et le milieu local puis substrat qui, lui est
fondamentalement source et réceptacle MN de tous ces phénomènes dès l'émergence première à
évanescence finale. Indirectement les figures des pages 100, 122, 129 et 132 parmi d'autres peuvent
faciliter la compréhension de la description.

Commenté [jcv24]: Ce flux vortex est dépressionnaire. Ce qu'est tout agrégat atomique dans le milieu avec qui il est en interaction, comme il l'est avec tous les autres agrégats de Mo, à travers le milieu. Le milieu –substrat fondamental est par excellence MN (brunos, PIPP ou CME : terme / notions à bien préciser par ailleurs)

Commenté [jcv25]: Non, le vortex atomique est de MO : ses sous agrégats sont électroniques, mésoniques, muoniques et tauoniques (soient 1836 e, dont les sous agrégats sont photoniques puis MN comme les neutrinos, les phonons ayant émergés préalablement du substrat, bien avant les formations atomiques elles-mêmes dont elles sont constitutives. Ce n'est que la désintégration (fission) totale de l'agrégat atomiques qui redisperse par vortex inverse (vitesse décroissante - gradient centrifuge), sous la pression énergétique du milieu, les sous particules dans le milieu.

Nature ondulatoire de la matière

La part d'énergie ondulatoire est associée à celle massique dans le CME en mouvement (onde de matière) et ce, dans le cadre de la PMO.

Rm26/jcv26 – OK.

Je n'ajouterai rien aux propositions de divers physiciens sur ce sujet. Elles se croisent en effet avec d'autres approches (visées au parag. 7) concernant les interactions rayonnement/ matière.

Je positionnerai simplement le sujet: selon moi, il ne peut y avoir de propriétés ondulatoires de l'énergie sans la présence d'entité massique et, d'autre part, elle représente (en PMO) le champ électrique associé à cette dernière.

Rm27/jcv27 – Vu.

4 - Paradigme thermique

- Je place l'énergie thermique en amont de toute nature d'énergie répertoriée présente dans l'univers.

Je l'associe parallèlement au caractère massique de la MN présente dans l'objet dual élémentaire qu'est le CME et dans les objets de MO.

Rm28/jcv28 – Votre soulignement : « ...nature d'énergie... » concerne le caractère immatérielle des énergies (actives ou potentielles) « ...répertoriées... », électricité, électromagnétisme, mécanique, ect. Ceci avait été précisé dans le DOC3, fin Avant-propos.

Concernant l'amont "primordial", nul ne peut se risquer à distinguer la matière de l'énergie de champ. Mais, dès lors que l'on adopte mon approche PMN en regard de celle de la PMO, la distinction de ces deux natures d'énergie, matière et champ, peut se faire... et être hiérarchisée pour la seconde. On distinguera alors la masse propre de l'énergie de champ - avec celle thermique comme origine de toute autre type d'énergie de champ répertorié (« apparences... » en l'occurrence) - l'une pouvant s'échanger en l'autre ; et par ailleurs l'une est le récipiendaire de l'autre (Sujet de méditation par ailleurs pour les amateurs d'unification des deux physiques.). « jc+28 » - Ma MU ne peut intervenir comme 'amateur d'unification' puisqu'elle ne traite toutes ces choses qu'en « une » Physique universelle.

Principe :

Je suggère ici que la MN recèle une énergie thermique spécifique, et détermine une symétrie de l'entropie des systèmes universels de MO (microscopique ou macroscopique) et ouvrant sur ma notion de "symmentropie".

Rm29/jcv29 - Je précise mon propos : L'énergie thermique n'émerge en aucune façon de l'objet MN en PMN ; elle n'y est pas divergente (tel que dans le cas du transfert thermique entre deux pôles de température différente d'un système microscopique ou macroscopique du binôme MN-MO proposé ci-après) mais associée au caractère intrinsèquement confiné de la MN. « jc+29 » - Je note bien le contenu de ce chapitre 4 ; les prochains échanges permettront sans doute de rapprocher nos thèmes relatifs au Thermique.

Pour les objets MN, il y aurait lieu d'utiliser le terme 'froideur spécifique'.

- J'établis une "bipolarité thermique" : deux sources, de symétrie thermique, en interaction réciproque.

On définira un point neutre qui suggère un Zéro de température - lequel se déduit aisément du

Commenté [jcv26]: En effet, les ondes associées aux particules ne sont que des fronts macroscopiques de matière particulaire, occasionnés par le déplacement d'agrégats MO (turbulences), dans l'environnement, tant MO (liquide, gaz...) que MN (plasma, photonique, neutrinoïque...).

Commenté [jcv27]: Accord -convergence de fond.

Commenté [jcv28]: Pour moi, la matière est en amont : l'énergie est de la matière en mouvement dont les apparences peuvent être : chaleur, travail, force cinétique, moment cinétique, électromagnétisme, turbulences, ondes associées, vortex... (d'agrégation, de dispersion...), etc.

Commenté [jcv29]: L'énergie thermique qui semble émergée, qui émerge des monades, PIPP, CME est la conséquence de la mobilité de celles-ci : rotation, glissement tangentiel, vibration, oscillation zeptoscopique, choc, affinité de proximité. Idem pour la MO, à l'échelle macroscopique. Ce n'est pas une caractéristique immatérielle (immanente à la Leibniz... ce n'est pas péjoratif, simplement platonicien ou aristotélien).

paragraphe ci-après ' Binôme thermique' - ; Zéro très inférieur à la limite de l'atome qu'est le 0°K, et propre à tout système supposé isolé, du niveau 'grand univers' à celui microscopique.

Cette bipolarité suggère un champ thermique origine d'un flux dont les forces de pression mécaniques, soit contractives (dépressionnaires), soit expansives ont pour effets respectifs d'accroître la densité massique d'un système en même temps qu'elle détermine sa quantité propre d'énergie frigorifique ou calorifique.

3/4

Binôme thermique

Concernant l'organisation fondatrice du cosmos (à l'échelle du grand univers comme à celle d'un univers branaire dont le notre), ma représentation en est celle – sans vouloir m'engager plus avant ici – d'un dipôle thermique dont le flux spiral de l'un des pôles, centripètes ("contraction de l'univers"), devient le flux spiral de l'autre, centrifuge ("expansion de l'univers"), l'échange d'énergie se déroulant sur une durée infiniment longue évidemment ; puis inversion du flux.

Ondes gravitationnelles : ce modèle permettrait d'identifier la cause des ondes gravitationnelles.

Commenté [jcv30]: Je ne peux avoir le moindre avis sans une réponse au commentaire précédent.

Rm30/jcv30 – Cf Rm19, coalescence finale.

Sur ce sujet, je tiens une hypothèse, laquelle resterait à peaufiner.

« jc+30 » Pour moi, il n'y a qu'un univers, l'hypothèse univers branaire n'a pas de matérialité comme par ailleurs des dimensions « supplémentaires aux trois D géométriques + la dim. T » et, en début de commentaire « Rm29/jcv29 » : le terme 'immatérielle' pour une caractéristique énergétique ne convient pas, car dans ce cas l'énergie est associée (découle) du mouvement d'une masse - quantité de matière dans un milieu particulaire ou monadaire, en interaction (plus ou moins affine ou en opposition d'affinité) avec d'autre(s) masse(s).

5 – Charge

Issue de son état de potentiel électrostatique résident (Cf mon parag. 2), la charge électrique, comme vous l'avez bien formalisé de votre côté, se polarise +/- par relativité des sens de self-rotation des brunos (mes CME (*)), avec quantification spin.

Cependant, j'ajouterais ceci, pour l'atome : mon halo (idée similaire à votre vortex) n'est pas seulement électronique, mais aussi protonique, le premier étant impliqué dans les interactions basses énergies rayonnement/matière, le second dans celles hautes énergies du nucléaire ou du LHC (Hypothèses).

Commenté [jcv31]: Ce halo ou vortex est d'abord le vortex du proton dans lequel, entre, évolue ou sort l'électron. Celui-ci ayant son propre vortex, secondaire de celui du proton.

Rm31/jcv31 - Votre première phrase me semble concerner la phase de structuration originelle de l'atome (l'hydrogène d'abord).

Le propos (souligné dans mon texte) vise l'excitation basse énergie d'un atome stable dans laquelle le halo(d'appartenance à son agrégat électronique) a selon moi une fonction déterminante massique autant que électromagnétique, dans ici la transition de niveaux quantiques .

Par ailleurs, mon DOC3 permet de mieux positionner le propos de mon paragraphe 5.

(*) Je n'exclu pas un lien ici avec un modèle portant sur la notion de continuité spatio-temporelle de la 'grandeur physique fréquence' de l'onde électromagnétique (par distinction de la définition spectrale discrète, qui est perception restrictive, mesure de la densité maximale d'énergie d'une valeur isolée) et s'appuyant éventuellement sur la diffusion Compton.

6 - Gravitation/ETD : conférer DOC 1 parag B-2 et D.

7 - Autres sujets.

Je cite ici quelques pistes (de PhysMO) que j'ai explorées à partir de l'association masse-énergie de mon CME :

- a/ Le photon perçu n'est pas celui de la source émettrice, mais le dernier d'une succession d'émissions en chaîne.

Rm32/jcv32 – C'est bien ainsi que je le conçois. Concernant le photon j'ajouterai ici que la MN du CME est son 'récepteur', en PMO bien sûr.

4/4

- b/ Continuité de la grandeur physique fréquence : corréléable avec les variations angulaires des plans de self-rotation des CME (Liens avec le parag. 5 Charge, (*), le parag. a/ ci-avant, et la diffusion Compton).

- c/ Justification causale "rationnelle" de l'équivalence matière-énergie ('causal' s'entend en distinction d'avec l'effet expérimentale, indéniable, qu'est la désintégration nucléaire) de l'expression de l'équivalence $E=mc^2$.

Rm33/jvc33 - Macro, NON, car $E=mc^2$ ne concerne que les vitesses C ou celles "relativistes" de l'expression de Lorentz, que seuls les particules atteignent et non les objets macroscopiques.

Je partage votre analyse sur ce sujet PMO dont votre 'Synthèse de Com.1' que je viens de relire.

Selon moi, cette expression de Einstein (PMO), si elle a certes une utilisation pragmatique pour le macroscopique (*), doit être reconsidérée avec l'approche PMN - ce que je propose et qui n'a pas été le cas jusqu'ici des milieux scientifiques – dans laquelle figurent les PIPP, particules matière-énergie (vos brunos) qui sont le constituant préalable à toute réalité macroscopique.

Soit dit en passant : mes DOC 1, 2, 3 développent l'approche PMN par laquelle j'introduisais de mon côté le cycle de reconstitution originelle de la MN : c'est le cas asymptotique terminal "vitesse nulle" du déroulement du cycle centripète à l'intérieur de l'horizon TN (phase contractive (**)) de la matière-énergie là où de votre côté, en PMO, vous l'appliquez très justement aussi, à votre expression de EPMG, paragraphe « Cette relation EPMG, $E_g^2 = P^2 + M^2 + E^2 + g^2$ lie leurs énergie intrinsèque et dynamique..... ». L'autre cas asymptotique, « $u \rightarrow C$ », est celui symétrique auquel appartiennent les états dispersifs ('dynamiques') de la matière-énergie MO vers l'extérieur de l'horizon du TN.

En complément d'information concernant la transmutation rapportée à $E=mc^2=h.f$, et relevant de mon paradigme thermique : l'énergie thermique spécifique du CME, pris isolément, passe respectivement, pour la valeur $u \rightarrow C$ ou $u \rightarrow 0$, de la caractéristique 'chaleur spécifique' ou à celle que j'ai nommée 'froideur spécifique' de part et d'autre d'un neutre médian ; ce qui montre une cohérence entre votre énoncé cité ci-avant et mes propositions.

(*) Aparté : utilisation pragmatique.... et que j'ose comparer à celle, en physique quantique, de la phase terminale de l'intrication d'états quantiques, débouchant, au regard des existants macroscopiques, sur la "palliative" Décohérence Quantique.

(**) Il y a lieu ici de se rapporter à mon DOC2, paragraphe4-Binôme thermique.

Commenté [jcv32]: C'est je pense une bonne hypothèse, sauf à être le premier de la chaîne... qui devient ... le premier réémetteur.

Commenté [jcv33]: Cette équivalence est très globalement, macroscopiquement, bonne pour utilisation pragmatique. Sur le fond : non. Je l'ai démontré à travers de nombreux textes, dès ma Communication n°1 en 1999. Emanant du fameux $e = hv = mc^2$... Les entités mises à égalité ne sont absolument pas similaires, l'une est en mobilité de c, dans un milieu que l'on nie, une onde associée à une entité théorique : le photon dont on ignore tout encore aujourd'hui ! L'autre une particule de matière/énergie réelle à l'arrêt, indépendamment d'un milieu existant ou pas.

« jc+33 » - Vu ; après fine décantation réciproque, ce commentaire est vraiment propice à rapprocher nos thèmes. Ce qui tourne autour du cycle reconstitution originelle de la MN via TN est naturellement à rapprocher de « jc+19 ».

- d/ Les CME permettraient d'expliquer la masse manquante nucléaire.

- e/ L'horizon du TN représenterait l'espace de transition PMO/PMN.

René MARTINEZ 15 décembre 2016

Fin réponses Rm1/jcv1 à Rm32/jvc32 au 31 aout 2017. René MARTINEZ

Rappel des « observations jcv » d'origines. En marges des Doc 1 et 2.

[\[jcv1\]](#)Ma première réflexion portera sur la nature causale (son fondement matériel) de la température, en tant que cause première de la matière et de la nature.

Pour moi : la chaleur (que mesure la température) découle à priori du mouvement frictionnel de la matière structurée entre ses infimes particules et de celles du milieu (lui-même constitué de monades), dont elles ont émergées. ... mais c'est déjà prématuré de dire ceci... avant que de vous lire attentivement... et d'aborder les autres réflexions qui en découleront.

La monade n'est jamais au repos mais toujours tournante conjuguée avec ses voisines (de sens alternés de monade en monade), le substrat est au repos minimal (entropie maximale). La monade tournante présente toujours un moment cinétique qu'elle échange tangentielle avec ses voisines et inversement. Pour moi la charge dite électrique de la monade découle de la charge inertielle naturelle de celle-ci ! Je l'identifie comme telle. Idem pour tout monadonⁱ (monade (1+12,245)ⁱ du milieu d'un niveau supérieur homogène. C'est la perception argumentée à laquelle je suis parvenue me permettant en retour une explication rationnelle universelle.

[\[jcv2\]](#)C'est en effet, une question des plus pertinentes à poser, qui entraîne de facto : qu'est-ce ce qu'on appelle gravitation ? Voir dernier commentaire du § 2 _DOC2.

[\[jcv3\]](#)Si je suis § B_1, Proton, neutron ou électron constitue bien un objet de MN ; de même qu'un TN.

[\[jcv4\]](#)Quelles entités forment ce champ ? Quel est sa direction centripète : de qui vers qui ?

[\[jcv5\]](#)Un objet MN ou un champ ? Pour vous, comment définissez-vous un champ ?

[\[jcv6\]](#)Selon cette phrase, je comprends que ce n'est pas la matière qui serait dépressionnaire ! Mais son environnement ; comment définissez-vous cette environnement ? Est-ce l'ensemble des infimes particules PIPP du § A_3 ?

[\[jcv7\]](#)Si je comprends bien ce § A_2, les objets TN et Mn sont des objets à noyaux compacts avec halo PIPP... dans un milieu PIPP. Du halo ou, du milieu (non vide) : qui est le plus dense ?

[\[jcv8\]](#)Qui est chargé : l'agrégat ou le halo ; l'agrégat et le halo, dans cas quelle polarité ? Idem dans le cas : ou ?

[\[jcv9\]](#)Quel argument vous permet cette affirmation ?

[\[jcv10\]](#)Ce pseudo boson est tout à fait assimilable à l'élément Cs₅₅¹³³. Inutile d'en faire un cas particulier.

Votre thèse sera d'autant plus intéressante qu'elle traitera de l'ensemble des éléments atomiques composés de couples P et N dont la proportion P/N tend vers le nombre d'or : ~ 1,618 avec le nombre atomique augmentant.

[\[jcv11\]](#)En fait, à l'origine de la constitution - formation de tout agrégat de MO avec de la MN, tant pour les protons, les électrons, etc. et bien sur les TN ! ? Je supporte votre idée, vous pouvez ajouter beaucoup d'autres agrégats comme beaucoup d'objets astronomiques.

[\[jcv12\]](#)Je supporte tout à fait votre proposition.

[\[jcv13\]](#)Le terme inverse existe déjà : néguentropie, mais pour la cohérence, c'est vous qui en déciderait.

[\[jcv14\]](#)Le big bang n'y est pour rien, c'est l'héritage de Newton, qui sera à revoir. Tous les objets de MO comme de MN sont dépressionnaire (gravitation à l'envers ou négative !). Newton n'a pas démerité... ses successeurs : oui !

[\[jcv15\]](#)Ce sont les vortex énergétiquement dépressifs (symenthalpie) au cœur desquels les objets MO comme MN s'agrègent tout en créant d'immenses ou micro dépressions turbulentes, qui en interaction avec tous les autres vortex –objets créent cet effet d'agrégation et d'attraction apparentes ; ce ne sont que des puits énergétiques (symenthalpiques), propres à la fusion – agrégation de MO.

[\[jcv16\]](#)? Comment argumentez-vous la nuance ?

[\[jcv17\]](#)Comment l'argumentez-vous ?

[\[jcv18\]](#)Nous sommes en complet accord de fond ; si vous avez parcouru ma Communication n°7 : Monadie universelle, vous avez sans doute vu que je décris tous les composants subatomiques, électroniques, photoniques,...et les phénoménologies physiques qui y sont attachées ainsi que les nombreuses conséquences apparences et équivalences énergétiques.

[\[jcv19\]](#)Qu'est-ce que cette implosion dispersive pour un « trou noir » réputé comme concentrant tout en son sein ? Je suppose que vous ne partagez pas cette « réputation » ! Pouvez-vous me le confirmer et dans ce cas pourquoi le prendre en référence, ce qui enlève du crédit à votre thèse. Ici, pour moi cette implosion est synonyme de fission totale dispersive de tout agrégat.

[\[jcv20\]](#)Oui.

[\[jcv21\]](#)De retour au fond de matière fondatrice universelle (pour reprendre vos termes) qui existe déjà, existait, existera, toujours en perpétuel transmutation MN – MO. Partagez-vous cette remarque, complémentaire à votre texte, que j'interprète ainsi, peut-être précipitamment ?

[\[jcv22\]](#)L'essence (raison causale) de ce potentiel électrostatique (en fait je le démontre dynamique) réside dans le potentiel mécanique – dynamique des PIPP - monades rotatoires et vibrationnelles : quantité de mouvement – moment cinétique.

[\[jcv23\]](#)Pour moi : à l'état de repos entropique maximum.

Par contre, je ne vois pas pourquoi cette référence au trou noir (trou ~puits de densité énergétique), alors que les PIPP ou brunos sont (devraient être) justement uniformément répartis dans l'espace ! Ce qui, en l'occurrence vous met en exergue le milieu –substrat cosmique où l'état de sa matière ne crée aucune « gravitation » macroscopiquement : cette invention de l'intellect humain qui s'imagine beaucoup de chose à l'inverse de la réalité naturelle, qu'il voudrait tant façonner lui-même alors qu'il en est le jouet, jusqu'à ignorer les phénomènes les plus simple comme les tourbillons liquides ou gazeux qui pourraient tant l'aider à comprendre l'agrégation particulière si dépendante de la chaleur (température) comme le sont les différents états de la matière/énergie (énergie parce que matière en mouvement ; chaleur - température parce que matière en mouvement glissant, frictionnel, choqué).

[\[jcv24\]](#)Ce flux vortex est dépressionnaire. Ce qu'est tout agrégat atomique dans le milieu avec qui il est en interaction, comme il l'est avec tous les autres agrégats de Mo, à travers le milieu. Le milieu –substrat fondamental est par excellence MN (brunos, PIPP ou CME : terme / notions à bien préciser par ailleurs)

[\[jcv25\]](#)Non, le vortex atomique est de MO : ses sous agrégats sont électroniques, mésoniques, muoniques et taoniques (soient 1836 e, dont les sous agrégats sont photoniques puis MN comme les neutrinos, les phonons ayant émergés préalablement du substrat, bien avant les formations atomiques elles-mêmes dont elles sont constitutives.

Ce n'est que la désintégration (fission) totale de l'agrégat atomiques qui redisperse par vortex inverse (vitesse décroissante - gradient centrifuge), sous la pression énergétique du milieu, les sous particules dans le milieu.

[\[jcv26\]](#)En effet, les ondes associées aux particules ne sont que des fronts macroscopiques de matière particulière, occasionnés par le déplacement d'agrégats MO (turbulences), dans l'environnement, tant MO (liquide, gaz...) que MN (plasma, photonique, neutrinoïque...).

[\[jcv27\]](#)Accord -convergence de fond.

[\[jcv28\]](#)Pour moi, la matière est en avant : l'énergie est de la matière en mouvement dont les apparences peuvent être : chaleur, travail, force cinétique, moment cinétique, électromagnétisme, turbulences, ondes associées, vortex... (d'agrégation, de dispersion...), etc.

[\[jcv29\]](#)L'énergie thermique qui semble émergée, qui émerge des monades, PIPP, CME est la conséquence de la mobilité de celles-ci : rotation, glissement tangentiel, vibration, oscillation zeptoscopique, choc, affinité de proximité. Idem pour la MO, à l'échelle macroscopique. Ce n'est pas

une caractéristique immatérielle (immanente à la Leibniz... ce n'est pas péjoratif, simplement platonicien ou aristostelien).

[\[jcv30\]](#)Je ne peux avoir le moindre avis sans une réponse au commentaire précédent.

[\[jcv31\]](#)Ce halo ou vortex est d'abord le vortex du proton dans lequel, entre, évolue ou sort l'électron. Celui-ci ayant son propre vortex, secondaire de celui du proton.

[\[jcv32\]](#)C'est je pense une bonne hypothèse, sauf à être le premier de la chaîne... qui devient ... le premier réémetteur.

[\[jcv33\]](#)Cette équivalence est très globalement, macroscopiquement, bonne pour utilisation pragmatique. Sur le fond : non. Je l'ai démontré à travers de nombreux textes, dès ma Communication n°1 en 1999. Emanant du fameux $e = hn = mc^2$...

Les entités mises à égalité ne sont absolument pas similaires, l'une est en mobilité de c , dans un milieu que l'on nie, une onde associée à une entité théorique : le photon dont on ignore tout encore aujourd'hui !

L'autre une particule de matière/énergie réelle à l'arrêt, indépendamment d'un milieu existant ou pas.

DOC 30R __ mars 2017 _ **Proportion dorée du nombre d'or**

Voici ma proposition, laquelle concerne, pour le binôme thermique (deux pôles thermiques que je noterai A et B), l'inversion "primordiale" (de durée 'infinie' pour ce qui est du "grand univers") du sens de l'échange du flux d'énergie (plus précisément flux de couples masse-énergie)

On pourra appliquer cette proposition à tout binôme thermique (système pris isolément , et où A ou B occupant un espace-temps identique) et ce quelque soit, dans une vision fractale, sa dimension spatio-temporelle individuelle.

L'expression de la proportion dorée est $(a+b)/a = a/b$, que j'écris $a/b - b/a = 1$

° J'attribuerai à l'unité, le 1, symbolique (sinon étalon ...par le 'haut'), la valeur totale de l'énergie contenue dans le système.

° (a) représentera une proportion d'énergie expansive * et (b) une proportion d'énergie contractive* mises en œuvre dans l'un ou l'autre des pôles ; la première étant le complément à 1 de l'autre.

Donc $(a) + (b) =$ valeur totale d'énergie du système = 1.

Le rapport a/b représentera l'évolution de la proportionnalité dans le cas d'un cycle d'énergie expansif d'un pôle (disons le A) et celui b/a , l' évolution de la proportionnalité dans le cas du cycle symétrique, énergie expansive (pôle B).

(*) Ces deux aspects d'énergie ont respectivement pour corollaire, le domaine des températures positives (approche PMO) et celui des températures négatives (approche PMN).

Par ailleurs, leur trajectoire de flux (coordonnées polaires) pourrait être celle de la 'spirale équiangle'.

° En prenant par convention un signe positif pour le gradient de l'évolution a/b , le gradient de l'évolution de b/a sera, par symétrie (voir math., groupe abélien), affectée du signe (-). D'où, l'équation du système : $(a/b) + (-b/a) = 1$, soit : $a/b - b/a = 1$, équation de la "proportion dorée".

René Martinez _ 31 mars 2017

(((pour moi : A et B sont chacun un demi-cercle

l'évolution b/a enregistrée par symétrie concerne le cycle b/a succédant au cycle a/b ?

Bien noter que cette symétrie de l'évolution a pour abscisse la variable temps ('évolution' implique bien 'temps'.

Cependant évolution est également celle de l'espace volume : l'énergie ('masse-énergie') expansive, de densité volumique extrême lors du BB des distribuera dans l'espace jusqu'à la limite avec la zone de contraction dans laquelle la densité d'énergie contractive s'accroîtra jusqu'à son terme maxi, TN.

Il s'agit d'un groupe abélien ('groupe commutatif' par rotation à 180 degrés) = symétrie

L'équation polaire de la spirale équiangle introduit directement le nombre d'or('phi'.

NB : la quantité ou la densité d'énergie est la 'matière-énergie')))) ****** Vu, jc ******

Commenté [jcv34]: Proportion dorée du nb d'or : vu, en réserve

7 mai_ Bonjour Jean-Claude,

Je reviens vers vous, rapidement ici, pour vous informer que j'étais sur le point de vous adresser un dossier significatif important (quasi achevé) dans quelques jours en complément de mes deux documents précédents.

Or, en plein travail ce matin sur ce dossier, celui-ci a brutalement disparu des écrans. PIRATAGE ??

Basé sur mon approche PMN, le dossier présentait un développement explicatif de ma notion de charge résidente(non effective) d'un objet MN et, notamment, de ses implications dans la compréhension du noyau atomique, le halo (de CME, brunos) et la radioactivité.

Dans l'instant, je tiens à vous communiquer une expression de physique que j'ai conçue et qui me semble fondamentale en PMN et par suite, en PMO (Elle figure dans le dossier volatilisés). Il s'agit d'une équivalence matière-énergie applicable en PMN et que je vous commenterai ultérieurement, à savoir:

$$E = M.q^2 \quad (\text{Energie, Masse, charge élémentaire CME résidente}).$$

Je vais bien sûr procéder à investigation sur la disparition de mon dossier informatique et vous informerai.

Bien cordialement, René.

Commenté [jcv35]: Ce que j'appelle charge intrinsèque = Σ de toutes les charges +/- de toutes les monades constitutives d'un agrégat ou corps structurés qui à 50% chaque se neutralisent à + ou - 1 ou 0. Ce qui permet de dire 'abusivement' « neutre ou non effective » .

7 juin_ Bonjour Jean-Claude

Revenant sur mes propositions DOC 2, parag. 2 et 5, et impliquant ma notion de halo de particules massives chargées

(CME) associée à l'approche par la PMN, dont le concept de 'charge résidente-charge effective', je propose ci-joint DOC 3

- ma relation d'équivalence en PMN,

- mon interprétation (sur les sujets fission et fission que vous m'aviez cités dans votre mail) des

interactions nucléaires dont (parag. 2) ma version sur la nature de la "masse manquante" (Soit dit en passant, le terme "masse manquante" n'a... rien de manquant ; il est un abus de langage).

Sur l'exposé ci-après, je n'envisage pas d'aller plus loin dans une complétude appuyée sur des développements mathématiques ou valeurs numériques. J'en laisse le soin aux scientifiques et mathématiciens en activité professionnelle disposant de temps, moyens humains et matériels appropriés et dont vous êtes.

Ceci dit, je serai bien sûr curieux de connaître vos avancées ou opinions sur les propositions scientifiques que je vous ai adressées et de les partager et rebondir dans la mesure du possible. J'imagine que votre examen de ces dernières vous prendra quelque temps.

Aparté (Sans relation avec le présent sujet) : je vous adresserai dans quelques jours une interprétation mienne du nombre d'or, sujet que vous m'aviez aussi cité.

Bien cordialement (Pour un bonjour, en toute simplicité, voici mon n° : 01.30.35.85.70 ; quel est le votre ?),
René.

DOC 3 __ 6 juin 2017

° Abréviations : MN et EN (matière et énergie noires, TN (trou noir), MO (matière ordinaire), CME (couple matière-énergie), ETD (énergie thermique de nature dépressionnaire).

° Afin de simplement différencier les deux domaines, domaine matière noire et domaine matière ordinaire, j'utiliserai respectivement parfois les termes "Physique MN"(PMN) et "Physique MO"(PMO).

AVANT PROPOS

On ne peut, me semble-t-il, avancer dans la compréhension des interactions nucléaires sans une approche par une "physique de la matière noire" (PMN) dont j'ai évoqué certains principes dans mes précédents Doc1 et Doc2 et notamment le rôle de l'énergie thermique dans ses effets statique et dynamique ou encore celui de la charge électrostatique résidente intrinsèque de la MN, base à partir de laquelle j'interprète ci-après les interactions nucléaires "agrégats/halo CME brunos" inhérentes au domaine PMO.

La matière MN contient isolément une force de confinement résultant de l'énergie de charge électrostatique qui y réside (lien causal avec 'DOC 2, parag. Binôme thermique', énergie cinétique du flux spiral), charge "non effective" à considérer comme neutre en termes PMO et plus précisément d'effets électriques.

Cette énergie (immatérielle) est à distinguer de la masse propre de MN, à laquelle elle est bien sûr couplée par essence (couplage que l'on retrouvera dans le CME de la PMO). Ce que je traduirai par la relation d'équivalence ci-après.

PROPOSITION

A – Relation d'équivalence applicable en PMN

J'avancerais ici la relation d'équivalence suivante relative à un corps de MN : $E = m \cdot q^2$

Dans laquelle

- E, est l'énergie totale du corps (J)
- m, est la masse (kg)
- q, est la charge linéique (C/m)

Dans cette expression figure l'énergie de masse couplée à la charge résidente, potentiel électrostatique.

Le milieu MN (de très haute densité massique), dans lequel réside la charge, nécessiterait de tenir compte de sa permittivité diélectrique (notons la kn) en multiplicateur de q^2 conformément à l'état de confinement de cette matière et satisfaisant par ailleurs au caractère ici potentiel de l'énergie de charge; dans ce cas l'expression deviendrait : $E = m \cdot q^2 \cdot kn$,

- kn (Farad.m-1), valeur >>1, voire l'inverse de celle de la permittivité du vide adoptée en PMO.

Commenté [jcv36]: Lier à commentaire 35 précédent. En ajoutant ce que je vous ai déjà transmis, à savoir que la charge est associée à la monade ou l'amas monadaire via la charge inertielle de celle-ci ayant toujours un moment cinétique et un spin. Si cette entité est mono monadaire celle-ci vaut + ou - 1 ; si cette entité est poly monadaire c'est la somme algébrique des charges unitaires. Par contre ces charges multiples d'origine matérielle - inertielle ont un leptocentre commun propre à l'entité qui induit de facto un vortex dépressionnaire centrée sur le barycentre !

Commenté [jcv37]: Terme inapproprié : entité immatérielle + entité massique ne donne qu'une entité massique. « Associée » correspond à la réalité : masse + mouvement = énergie ; comme masse + déplacement = travail ; comme masse + (frottement ou choc ou friction) = chaleur ; etc.
Energie, charge, chaleur, gravitation, travail, dépression, onde,... ne sont aucunement des entités immatérielles mais des produits de quantité de matière (masse) en mouvement donc de déplacement (longueur, angulaire, vibratoire, révolutionnaire, satellitaire, modification géométrique, durant un temps ou vitesse donnée, etc).
Donc pas de couplage par essence mais bien des entités associées d'au moins deux autres entités matérielles, tout déplacement s'effectuant dans un milieu matériel (monadaire, particulaire...) au cours du temps.

Commenté [jcv38]: Vu.
[Je note immédiatement que seule m est la donnée matérielle. E est une donnée associée bien réelle (voir les commentaires précédents) et q également, (qu'elle soit linéique ou volumique) : q étant associée par raison causale de l'énergie cinétique - inertielle de m. m, en mouvement (rotatoire, oscillatoire) à définir ou défini par ailleurs si l'on ambitionne d'en faire une règle générique.]

B - Modèle interactif nucléaire

Chaque particule massive de l'atome, proton, électron, neutron est constitué par un agrégat de MN sphérique insécable et son halo d'appartenance constitué de particules de MN à savoir, des CME (brunos); le neutron, pris isolément et hors noyau, serait cependant dépourvu de halo propre.

1 - L'agrégat sera considéré, intrinsèquement, comme une 'charge effective' nulle (absence de l'interaction coulombienne entre deux agrégats identiques supposés statiques).

2 - Le halo, flux de charges élémentaires $q+/-$ (CME ;brunos) , est animé d'un mouvement hélicoïdal à vitesse relativiste autour de son agrégat et est soumis aux forces coulombiennes, celle entre CME et celle relative à un agrégat. Structuré en maillage fermé 3D enveloppant les nucléons, ce flux est de densité inversement proportionnelle à la distance à son agrégat.

Il est distribué de la façon suivante :

° une proportion du halo du proton, à 'courte distance' de son agrégat (Interaction forte), est soumise à une force coulombienne dirigée vers son agrégat auquel elle reste attachée dans le cas des atomes stables. Pour simplifier, on donnera une valeur hypothétique de sa 'charge effective' : $e/2$. On le nommera "flux protonique"

° une proportion équivalente, $e/2$, appartenant également au proton et de distance moyenne à son agrégat supérieure à la précédente (Interaction faible), diffuse vers l'agrégat neutronique et se reconstitue par retour du flux nucléaire. On le nommera "flux maillé".

Cette proportion de flux distribué participe de l'interaction de liaison neutrons-protons. Sa distribution aux particules voisines s'établira par le "canal de contact" entre elles, espace de densité de charge la plus élevée et de transit local du flux (hélicoïdal) de l'une à l'autre particule appariée.

C - Interaction nucléaire

Du modèle nucléaire ci-dessus il résulte qu'une partie de l'énergie de liaison inhérente au flux se trouve redistribuée, sans rupture de son maillage, lors des désintégrations nucléaires.

1 -Radioactivité naturelle

a/ Cas de la radioactivité Bêta : l'excès de neutrons ou de proton provoque un désordre mécanique et électrostatique du flux ayant pour conséquence une transmutation des CME du halo tendant vers la stabilité interne du noyau (état de moindre énergie).

° Désintégration du neutron: la partie 'charge courte distance' ($e/2$) du halo protonique se distend et est capturée par le neutron, lequel détient alors une charge $e/2+e/2 = e$. Cette émission, Bêta(-), consiste en

- la création, dans l'atome, d'une charge $e(-)$ par défaut,
- l'émission d'un paquet de CME, diffusé sous forme matière (antineutrino) et énergie de rayonnement Bêta associée.

° Désintégration du proton : le halo protonique ($e/2 + e/2$) se disperse en périphérie noyau et interagit avec le halo du cortège électronique duquel il neutralise une charge électronique $e(-)$, d'où, émission Bêta(+),

- création, dans l'atome, d'une charge $e(+)$ par défaut
- émission d'un paquet de CME sous forme de matière (neutrino) et énergie de rayonnement Bêta associée.

On considèrera cette désintégration comme réversible dans le cadre d'un processus de retour de l'atome vers sa stabilité.

b/ Cas de la radioactivité Alpha

On assimile généralement ce cas à celui de la radioactivité artificielle (à la différence près, ajoutons-le, d'une énergie de rayonnement très inférieure au rayonnement Gamma accompagnant la fission).

2- Radioactivité artificielle

On la présentera, lors de la séparation du noyau fissile en fragments, comme résultant d'une part, d'une rupture en points multiples de la continuité du flux maillé et d'autre part, de particules issues des frictions neutroniques et protoniques.

Commenté [jcv39]: Voir commentaire « jc+9 »

Je comprends bien que vous vous appuyez sur la théorie actuelle, ici le modèle standard officiel de la physique des particules. Mais précisément, cette thèse sur le neutron est irréaliste. Le neutron (plus exactement : un proton ayant dans son halo un second électron en opposition de phase au premier – soit l'« état « atome neutronique » comme vu précédemment) est le nucléon-noyau complémentaire, indispensable (dual) de tout élément naturel de matière atomique dès l'élément $H_2^2, He_2^4...$ Et ainsi de suite par itération successivement...

Suivant en cela, la scolastique académique vous n'est pas à l'abri de voir saper les thèmes de base de votre construction scientifique par les malfaçons touchant les matériaux (du MS) que vous utilisez par excès de confiance.

Commenté [jcv40]: Pourquoi reprendre ce thème erroné du MS : charge proton = +, électron = -1 et neutron_{CEA} = atome +1 électron = 0 ?

Commenté [jcv41]: Thème théorique absolument erroné, ad hoc, qui recouvre une ignorance forte ; il n'y a qu'une interaction « agrégation dépressionnaire » qui recouvre toutes les hypothèses (em, faible, forte, gravitationnelle).

Commenté [jcv42]: Vu... mais nous ne sommes pas en accord hélas ... Voir ma Communication n° 7 - MU établi de 2009 à 2014, suite à l'ensemble de mes publications depuis 1995, confirmés d'année en année : devenue quasi irréfragable en fonction même de tous les résultats observationnels et expérimentaux la confirmant. Voir Suite n° 7.

J'admets que je puisse être en défaut encore sur qq points... Mais, petite boutade pour dédramatiser le nécessaire changement de paradigme, ce dont je suis sûr c'est que si les relativistes (qui ont fagoté et congelé idées premières d'Einstein) n'ont pas besoin de l'éther, aujourd'hui après vérification, je n'ai plus besoin du MS, ni du BB à vide cosmique... qui n'explique aucunement la gravitation et l'unicité de la physique régissant les interactions de toutes les entités du Cosmos. Nombre de jeunes chercheurs s'en affranchissent partiellement comme en témoignent diverses communications de la dernière décennie ; de même que tous les observations aujourd'hui consacrées à lever le voile sur la nature précise de la matière/énergie « noire -sombre » qui n'est autre que la matière monétaire du substrat ou des tout premiers fonds cosmiques : niveaux $n^{3,5,6}$ proches du fond neutronique. Vous-même en retenant un éther massique, comme milieu occupé de PIPP présentes dans toutes les interactions de la dynamique de l'univers observable... et ... renouvelables via diverses entités de MO-MN dont TN... ainsi le MS est semble-t-il lui-même en phase d'euthanasie... Clairement tout référence à diverses de Ses thèses (dont qq unes restent utilisables) doivent être soigneusement vérifiées.

Relativement au(x) proportion(s) spécifiquement au halo que vous évoquez... aussi, je vous encourage à relier mes descriptions des échanges électroniques - photoniques consécutifs aux sauts orbitaux en fonction des conditions thermodynamiques locale, qu'aucun spécialiste ne peut révoquer.

Pour l'atome de « moins en moins excité », l'électron avance dans le vortex atomique vers le noyau ($r_s \sim 2,18 \cdot 10^{-15} m$ où sa mobilité est c , à son horizon TN) après passage aux niveaux $n1, 2, 3, ...$ et les précédents plus lointains ($r_{sohr} \sim n1 = 5,11 \cdot 10^{-11} m$ où sa mobilité est de $2,187 \cdot 10^6 m/s$). Cet électron oblige alors une infinitude de photons (de différents types) à reculer. Et inversement, quand l'atome est de plus en excité, jusqu'à 'perdre' son électron !

Ces échanges sont mécaniques, ils s'effectuent à égalité sur la base des quantités de mouvement des uns et des autres.

Les autres particules (neutrinos par infinitude d'infinitude, méson(s), muon(s), taon(s) du halo également. Pour les halos collectifs des atomes lourds également...

Commenté [jcv43]: Je m'abstiens provisoirement de commenter tout ce long chapitre, sans que vous ayez eu pris connaissance de tous les commentaires précédents qui à mon devraient apporter bien des corrections ; libérés des elfes du MS ! Parmi bien d'autres de ceux-ci, hors ceux déjà signalés, je précise juste que par exemple « antineutrino » d'une « famille : antimatière » ne fait partie d'aucune réalité, tout comme des particules de « masse nulle » (Photons - gluons) !

L'énergie de liaison du noyau fissile, particulièrement élevée en chacun des "canaux de contact" neutrons-protons (Cf. parag. B-2) de très haute densité de flux de CME, se conserve dans la création des produits de fission,

- agrégats neutron (énergie cinétique et énergie de recul noyau)
- paquets de CME -"masse manquante"-, détachés des maillages et se présentant sous deux aspects,
 - . l'un, massique et réaffecté aux fragments (équivalent de E/c^2).
 - . l'autre, énergétique (équivalent de $m.c^2$), rayonnement électromagnétique Alpha, Bêta, Gamma.

Masse manquante :

On aura noté dans la présente proposition que ce qui était, dans les définitions classiques, nommé la "masse manquante" du noyau fissile, est représenté par l'énergie cinétique et électromagnétique portée par les particules CME du flux nucléaire et assurant la liaison des nucléons du noyau; ceci en accord avec le principe de conservation de l'énergie en regard des produits de fission

3 – Fusion

L'énergie de percussion des noyaux candidats consécutive à l'énergie thermique ou au champ électromagnétique engagée pour leur fusion à pour effet de rompre la liaison du "flux maillé" (particules CME). Une partie de ce flux est expulsé lors de la fusion à savoir, la quantité inhérente à un neutron ou à un proton expulsé.

De cette quantité, et participant du processus de confinement du plasma, une part massique (chargée) se réintroduira sous énergie cinétique dans le nouveau noyau. Elle correspondrait à la "masse manquante" à ce dernier.

Le complément à cette part produirait l'énergie de rayonnement électromagnétique (équivalence $m.c^2$ des CME), cause de la chaleur diffusée par la fusion - d'autre part, l'énergie cinétique du nucléon expulsé s'ajoute à cette énergie -.

Remarque subsidiaire concernant la fusion d'atomes lourds : ces atomes, de moindre énergie de liaison par nucléon – ce qu'on pourrait attribuer à une moindre densité générale du flux nucléaire (perte par émission Bêta+ ; Cf parag C-1-a)

nécessiterait, en compensation, un surplus d'énergie fournie pour réaliser la fusion. Ceci justifiant le caractère endothermique du bilan de l'interaction de fusion - au lieu de exothermique pour les atomes légers -.

René MARTINEZ Le 6 juin 2017

Commenté [jcv44]: J'apprécie que vous abordiez cet elfe des modernes physiciens que j'ai complètement démystifiée comme le décrit ma MU. En comparant nos explications après prises en compte de nos commentaires réciproques nous y reviendrons probablement.

Commenté [jcv45]: Là aussi, j'ai déjà abordé et proposé de revoir la genèse théorique de la fusion (illustrée par la nucléosynthèse). En inversant la chaîne supposée : chaleur ---> fusion forcée, choc (d'où ITER), percussion (ici), Versus : affinités Spinales ---> fusions ---> chaleur parce qu'enfermées dans l'enceinte dépressive au leptocentre (d'un corps ou d'un lieu spatiotemporel d'un milieu donné). La matière minérale, organique comme la matière biologique n'est-elle pas l'antithèse concrète de la nucléosynthèse stellaire prise comme modèle ?